

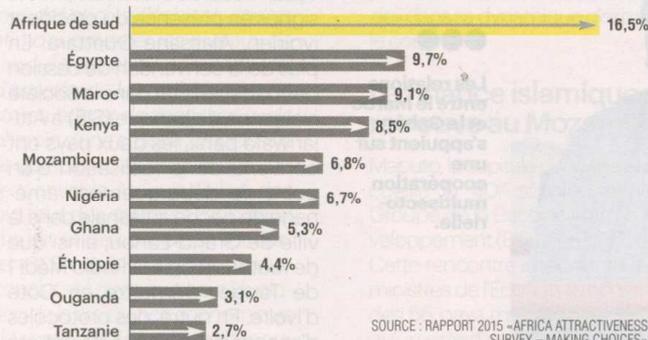
CAHIER DE L'INTÉGRATION

IDE en Afrique

Moins de projets, plus d'argent

● En 2014, l'Afrique a enregistré une baisse des projets issus des investissements directs étrangers (IDE), mais la valeur des projets lancés s'est inscrite en hausse. Autrement dit, les investisseurs étrangers misent sur des projets de plus en plus coûteux. Explications.

TOP 10 DES DESTINATIONS DES IDE EN AFRIQUE



SOURCE : RAPPORT 2015 «AFRICA ATTRACTIVENESS SURVEY - MAKING CHOICES»

C'est une analyse très édifiante que vient de livrer le cabinet d'audit financier Ernst and Young (EY) sur l'attractivité du continent. Son rapport 2015 intitulé «Africa attractiveness survey - Making choices» se résume essentiellement à 3 grands enseignements. Primo, le nombre de projets d'IDE diminue, mais les valeurs augmentent considérablement et l'Afrique est le deuxième plus grand destinataire d'IDE au monde, avec une croissance en glissement annuel de 136%. Secundo, selon EY, en 2015, l'Afrique subsaharienne sera la deuxième région ayant la plus forte croissance au monde avec une progression égale ou supé-

rieure à 5% pour 22 économies. Tercio, la perception des investisseurs «s'est adoucie», mais ceux qui ont des intérêts commerciaux en Afrique restent majoritairement positifs.

Le retour de l'Afrique du Nord

Dans les détails, EY estime que la part de l'Afrique dans les projets d'IDE a chuté de 8,4% en 2014, mais est restée supérieure aux niveaux d'avant 2008. Cependant, l'investissement direct étranger de capitaux a bondi à 128 milliards de dollars en 2014 (en progression de 136%), un record depuis cinq ans. Le nombre d'emplois créés par les IDE a augmenté de 68. Autre élément révélateur, le «redressement»

de l'Afrique du Nord. EY note le regain d'intérêt des investisseurs pour cette région, notamment en Égypte et au Maroc. Plus rassurant encore, «les incertitudes politiques consécutives au Printemps arabe de 2011 commencent à s'atténuer». Ainsi, en 2014, la région septentrionale du continent a attiré 22,2% de projets d'IDE de plus qu'en 2013 et a concentré un peu plus de la moitié (51%) de l'ensemble des afflux de capitaux en IDE en Afrique, contre seulement 19,1% en 2013. Pour sa part, le nombre d'emplois créés par ces IDE a plus que triplé et avoisine les 80.000.

Champions africains

En Afrique subsaharienne, tandis que les principales économies telles que l'Afrique du Sud, l'Angola, le Nigéria, le Ghana et le Kenya ont reçu moins de projets d'IDE qu'en 2013, la valeur moyenne de chaque projet dans la région a presque doublé (de 67,8 millions de dollars en 2013 à 174,5 millions par projet en 2014). Le Mozambique (88,2%) et l'Éthiopie (47,1%) figurent parmi les champions en attirant les projets. Sur le long terme, l'Afrique du Sud est la destination la plus populaire pour les projets d'IDE, en drainant deux fois plus de projets au cours des cinq dernières années.

POINT DE VUE



Ajen Sita,
Président-directeur
général d'EY Africa

Attractivité

L'année dernière, l'Afrique a dû faire face aux vents contraires les plus forts de ces dernières années. Par conséquent, sa croissance économique atteindra probablement cette année son niveau le plus bas des cinq dernières années, phénomène résultant de l'impact de la baisse du prix du pétrole sur les économies du Nigeria et de l'Angola, de l'assouplissement du prix d'autres matières premières et de la faible croissance de l'Afrique du Sud. Cependant, dans un même temps, la croissance économique du continent reste robuste. Cette année, l'Afrique subsaharienne enregistrera encore le deuxième taux de croissance économique le plus élevé au monde avec 22 économies affichant un taux de croissance de 5% ou plus. Cependant, la perception de l'attractivité de l'Afrique s'est légèrement détériorée l'année dernière. Ce changement de perception est le plus faible depuis que notre enquête existe. Il est important de ne pas exagérer cette détérioration. Globalement, une majorité de sondés avait une vision positive des progrès réalisés en Afrique au cours de l'année dernière et pense que l'attractivité du continent en tant que destination commerciale s'améliorera au cours des trois prochaines années. L'Afrique et ses dirigeants se trouvent à un point d'inflexion : il est nécessaire de faire des choix réfléchis et urgents afin d'augmenter les niveaux de productivité et de compétitivité, d'accélérer la transformation structurelle et de s'engager sur le chemin d'une croissance inclusive et durable.

Les incertitudes politiques consécutives au Printemps arabe de 2011 commencent à s'atténuer en Afrique du Nord et cela encourage les investissements.

Les Américains, premiers investisseurs

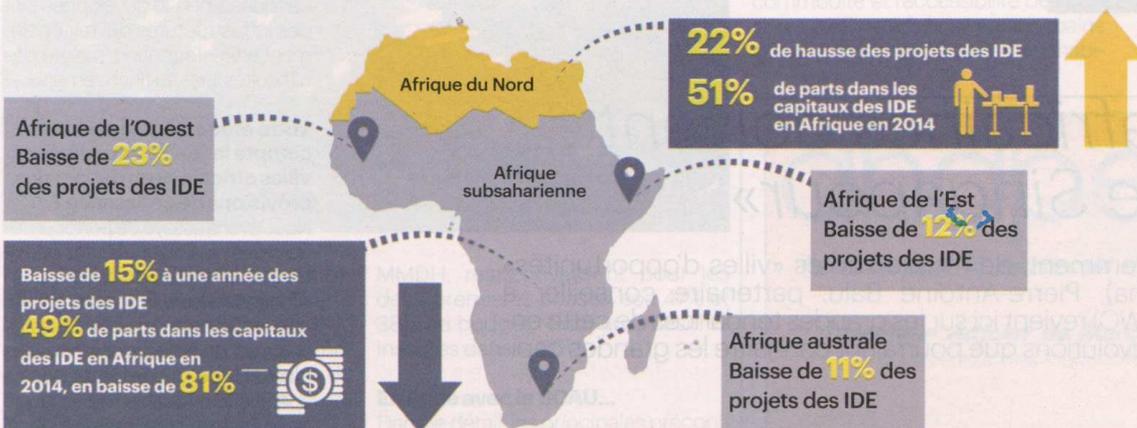
À en croire EY, les investissements d'Europe de l'Ouest et intra-africains restent les principales sources d'IDE, et ceci malgré qu'en 2014, les investisseurs traditionnels, parmi lesquels l'Amérique du Nord et le Moyen-Orient se soient recentrés sur l'Afrique. L'année dernière, les entreprises basées aux États-Unis ont été les plus grands investisseurs en Afrique, en lançant 101 projets d'IDE, soit 13,8% de l'ensemble des projets d'IDE en Afrique, en hausse de 9,8% par rapport en 2013. Ils sont directement suivis des Sud-africains devant les investisseurs des Émirats arabes unis et de la France, qui sont revenus en force, occupant respectivement les quatrième et cinquième places, dans un contexte de repli des Britanniques.

IDE en Afrique

Le Maroc, destinataire et émetteur d'IDE

● En 2014, le Maroc a été l'un des premiers africains récepteur des Investissements directs étrangers. En même temps, la politique d'expansion en Afrique subsaharienne permet au royaume de consolider sa place de deuxième investisseur africain en Afrique derrière l'Afrique du Sud.

IDE, BAISSÉ GÉNÉRALE SAUF EN AFRIQUE DU NORD



SOURCE : RAPPORT 2015 -AFRICA ATTRACTIVENESS SURVEY - MAKING CHOICES-

mentale, soit les plus importants lancés en une décennie par le royaume. Le rapport d'EY observe que les entreprises marocaines sont de plus en plus tournées vers l'Afrique subsaharienne, comme le pays devient une plateforme pour les exportations vers les pays africains. Le document cite des «champions marocains» comme Attijariwafa bank, le groupe BCP, Maroc Telecom ou encore Saham.

LES SECTEURS EN VOGUE

Une classe de consommateurs croissante et une urbanisation en pleine expansion façonnent l'avenir du continent africain et définissent de nouvelles tendances. Conformément à ces tendances, les afflux d'IDE à destination du secteur de l'immobilier, de l'hôtellerie et de la construction ont fortement progressé, faisant de ce secteur l'un des plus attractifs pour les IDE avec une part de 43,8% de la valeur du capital et de 33,6% de la création d'emplois. En termes de nombre de projets d'IDE, les investisseurs continuent à consacrer la plus grande partie de leur activité à trois ensembles de secteurs orientés vers les consommateurs : technologie-média-télécommunications, les services financiers et les produits de consommation-commerce de détail. Un tiers (31%) des personnes ayant participé à l'enquête estime également que l'agriculture s'affirmera au cours des deux prochaines années comme un facteur de croissance essentiel en Afrique.

LE MAROC 3^e BÉNÉFICIAIRE D'IDE EN AFRIQUE...

Deuxième en Afrique du Nord derrière l'Égypte, le Maroc est devenu le troisième plus grand bénéficiaire d'investissements étrangers en Afrique en 2014 avec 67 projets d'IDE, en hausse de 52,3% par rapport à l'année précédente. Les Français ont repris leur place de premiers investisseurs devant les Espagnols. Les services financiers figurent parmi les secteurs de prédilection pour les investissements étrangers. Selon EY, le Maroc bénéficie de ses liens historiques et de sa proximité avec l'Europe occidentale, mais aussi d'une approche proactive dans l'attraction des investissements. La disponibilité de travailleurs qua-

lifiés avec des niveaux de salaires inférieurs aux marchés concurrents et aux pays développés, favorisent également le royaume. Aussi, le Maroc se positionne de plus en plus comme une passerelle vers les Africains, en particulier pour les investisseurs des États-Unis et d'Europe. Ces investisseurs profitent de la disponibilité des services et de la relative amélioration de l'environnement des affaires, combinées avec de bonnes liaisons aériennes vers de nombreux autres pays africains qu'assure la Royal Air Maroc.

... ET TOUJOURS 2^e INVESTISSEUR AFRICAIN EN AFRIQUE

Les investissements intra-africains ont de nouveau été la

deuxième plus grande source d'IDE pour l'Afrique, même si le nombre de projets s'est aussi inscrit en baisse, représentant 19,2% du total en 2014, contre 24,5% en 2013. Les Sud-africains sont toujours en tête des investisseurs africains en Afrique avec 53 projets en 2014 contre 65 l'année précédente. Les entreprises sud-africaines sont à l'origine de 7,2% des projets en Afrique, mais avec seulement 4% des capitaux investis. En dehors de l'Afrique du Sud, d'autres pays «dynamiques» surgissent du lot comme le Nigeria et le Kenya. Cependant, le Maroc reste le deuxième investisseur africain sur le continent en 2014 avec 13 investissements comptabilisés à l'échelle conti-